



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

6 | 2007

Varia

Gideon NISBET, *Ancient Greece in Film and Popular Culture*

Philippe Foro



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3407>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 263-264

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Philippe Foro, « Gideon NISBET, *Ancient Greece in Film and Popular Culture* », *Anabases* [En ligne], 6 | 2007, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3407>

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

© Anabases

Gideon NISBET, *Ancient Greece in Film and Popular Culture*

Philippe Foro

RÉFÉRENCE

Gideon NISBET, *Ancient Greece in Film and Popular Culture*, Bristol Phoenix Press, 2006, 170 p.
59,78 euros / ISBN 1-904675-12-3.

- 1 Précédant la publication de l'ouvrage d'Elena Theodorakopoulos consacré à la Rome antique au cinéma (*Ancient Rome at the cinema : story and spectacle in Hollywood and Rome*), Gideon Nisbet, professeur de Lettres classiques à l'université de Glasgow et spécialiste de l'épigramme grec dans l'Empire romain, propose un livre ayant pour objet l'Antiquité grecque dans l'art cinématographique et la culture populaire. Il est divisé, outre l'introduction, en trois parties (*Socrates' Excellent adventure*, *Mytheconceptions*, *Wars of the Successors*) accompagnées d'un glossaire disparate où sont définis aussi bien la période hellénistique que le montage cinématographique et le péplum.
- 2 Gideon Nisbet constate tout d'abord la domination de Rome dans le 7^e art des années 1950 et 1960. L'histoire grecque n'est représentée que par quelques œuvres comme *Le colosse de Rhodes*, réalisé par Sergio Leone en 1961, lui-même influencé pour le personnage du tyran de Rhodes par la figure de Néron que Mervyn Leroy avait mis en scène en 1951 dans *Quo vadis ?* Plus que l'histoire, c'est la mythologie et les récits héroïques grecs qui servent de réserve cinématographique. Les figures, fort différentes d'Atlas (Roger Corman en 1960), d'Hélène de Troie (Robert Wise en 1956), d'Ulysse joué par Kirk Douglas (Mario Camerini en 1955) sont l'objet de réalisations cinématographiques, sans négliger la série consacrée à Hercule par le cinéma italien où les acteurs valent plus par leur masse musculaire que pour leurs qualités dramatiques (*Hercule et la reine de Lydie* de Pietro Francisci en 1959, *La vengeance d'Hercule* de Vittorio

Cottafavi en 1960, *Hercule se déchaîne* de Gianfranco Parolini en 1961, *Le triomphe d'Hercule* d'Alberto De Martino en 1965).

- 3 Néanmoins, la civilisation grecque fournit au cinéma des personnages dont des réalisateurs s'emparent afin de faire quelques chefs-d'œuvre à l'image du *Médée* de Pier Paolo Pasolini en 1970. Les grandes figures historiques et politiques utilisées viennent surtout de la période hellénistique et tout d'abord Alexandre le Grand lui-même mis en image, à près de quarante ans de distance, par Robert Rossen en 1956 et Oliver Stone en 2004. La figure de Cléopâtre (effectivement en partie grecque) est également choyée par le cinéma depuis l'époque du muet (Gordon Edwards en 1917) jusqu'au chef-d'œuvre de Joseph Mankiewicz en 1963, en passant par Cecil B. De Mille en 1934. En fait le cinéma cherche des personnalités fortes et connues du public au risque de négliger des acteurs capitaux de l'histoire grecque mais peu utilisées par le cinéma, tel Périclès.
- 4 L'ouvrage de Gideon Nisbet ne se veut pas exhaustif et ne souhaite que donner une série d'analyses ciblées sur la place de la Grèce antique au cinéma. Au regard d'un prix d'achat élevé, le lecteur français pourra toujours se tourner vers les travaux de Claude Aziza, Nadine Siarri-Plazanet, Michel Eloy que l'on retrouve, avec d'autres spécialistes dans *Le péplum. L'Antiquité au cinéma*, Cinéaction n° 89, 4^e trimestre 1998.

AUTEURS

PHILIPPE FORO

Université de Toulouse II-Le Mirail
philippe.foro@wanadoo.fr